

Le soleil se lève au cœur d'un service d'oncologie. La journée commence tout en douceur. Floria, jeune infirmière dévouée, rend visite à son premier patient. En plus des soins journaliers, elle prend le temps de lui apporter sa petite touche de chaleur et d'humanité essentiel à son bien-être. Mais la réalité la rattrape. Elle n'a qu'une seule collègue. L'hôpital manque de moyens. Alors, au fil de chaque coup de fil, de chaque sonnerie, elle sillonne les couloirs à vive allure pour faire face aux demandes les plus pressantes et aux urgences vitales. Et pour cela, elle doit faire face à la fatigue, à la frustration contenue mais aussi à la culpabilité...

Cette infirmière, cette aide-soignante, cette brancardière, cette serveuse... Celle qui porte presque à elle seule le poids de la pression hospitalière sur ses épaules. Celle qui, sa caméra à l'épaule, vit à chaque seconde une véritable course contre la vie. Celle qui malgré l'impatience reste patiente. Celle dont la présence reconforte... C'est Leonie Benesch. Ce n'est pas une héroïne, c'est une femme, une soignante, une mère de famille, qui reste debout mais craque parfois. Et pourtant, elle mène ici à elle seule le combat des personnels hospitaliers contre la déshumanisation des lieux de soin qu'un sous-effectif de plus en plus inquiétant accélère. Et avec elle, nous spectateurs, vivons la tension, les doutes, les petites victoires du quotidien. Pour cela, elle nous accompagne au plus proche de ces hommes et femmes pour nous montrer que la maladie est l'affaire de tous et que quelque soit notre milieu social, notre âge ou notre origine, nous pouvons tous être touchés. Et que ce qui compte dans ces moments-là, bien plus qu'un traitement, c'est le temps... Celui de rester au près d'un seul et même patient pour lui faire les soins, l'écouter, lui parler, lui chanter une douce mélodie... Mais pour cela, il faut du temps, et donc du personnel soignant...

Bien plus qu'un hommage aux soignants, *En Première Ligne* est un appel à l'aide. Il dépeint sans fard les conséquences des politiques de santé où les impératifs financiers priment sur la qualité des soins et illustre comment le manque de personnel et de ressources met en péril tant la santé des patients que celle des soignants. Car en plus du temps pour les patients, ce qui manque le plus, c'est du récit pour les soignants et que celui-ci ne doit pas se limiter à une simple montée ou descente dans un ascenseur. La mise en scène sur une journée souligne l'intensité du travail des soignants, souvent sous-estimé, qui exige de garder son sang-froid, sa bienveillance et son sens de l'écoute face à des patients parfois agressifs.

Il n'y a pas de discours, mais *En Première Ligne* donne un visage, une voix et une place à ceux et celles qui passent sous silence dans les hommages. Il n'idéalise pas le métier, il le montre dans toute sa complexité. Et cela avec respect. Et c'est en ça que le film touche droit au cœur. Parce que rien n'est enjolivé, mais tout est profondément humain.

Camille, sociétaire du Vox